



Afro, l'autre abstrait italien, à la galerie Tornabuoni



Afro, «Porto delle Galere », 1964, matériaux mixtes sur [toile](#), 125 x 160 cm, détails, Courtesy fondazione, archives © Afro
Les œuvres d'Afro Libio Basaldella sont exposées à la [galerie Tornabuoni](#) jusqu'au 16 juin prochain.

Exposition-événement, cette première rétrospective internationale d'Afro Libio Basaldella (1912-1976) dit Afro est une véritable redécouverte de cet artiste majeur de l'abstraction italienne, proche d'Alberto Burri et de Lucio Fontana. Organisée en collaboration avec la Fondazione Archivio Afro, la rétrospective se déroule en deux temps chez [Tornabuoni Art](#) : à Paris, puis à Londres. La première étape prend place dans l'espace parisien de la [galerie](#), situé passage de Retz, en plein cœur du Marais. L'exposition propose un parcours de l'œuvre d'Afro, des années 1940 aux années 1970, et réserve une salle entière aux dessins préparatoires de la toile monumentale *Il Giardino della Speranza*, réalisée en 1958 pour le siège parisien de l'Unesco. Très étendue, compte tenu de la diversité des pièces, la fourchette de prix va de 50 000 € à 1,2 M€. En octobre 2018, le second volet de la rétrospective présentera une vingtaine de chefs-d'œuvre d'Afro chez [Tornabuoni Art](#) à Londres, afin de faire découvrir l'artiste au public anglo-saxon. Issu d'une famille de peintres et de décorateurs, Afro s'est rapidement imposé dans les années 1930, au sein de l'École romaine. Dès les années 1950, il voyage aux États-Unis, développant une œuvre abstraite à la confluence entre l'art américain et la tradition de la couleur vénitienne. Très impressionné par la peinture de Arshile Gorky et l'Action Painting de Kline et De Kooning, il reste cependant profondément italien dans la touche picturale sensitive, l'équilibre de ses compositions et son chromatisme vibrant et lumineux qui s'apparente souvent à celui de la fresque.